Saint-Quentin (Aisne), la collégiale et la crypte de la basilique

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/664>

DOI : 10.4000/cem.664

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2005

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « Saint-Quentin (Aisne), la collégiale et la crypte de la basilique », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 9 | 2005, mis en ligne le 13 octobre 2006, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/664> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.664>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Saint-Quentin (Aisne), la collégiale et la crypte de la basilique

Christian Sapin

- ¹ La courte campagne d'intervention fin juillet 2003, dans la crypte archéologique créée vers 1955 sous le sol du sanctuaire de la collégiale de Saint-Quentin, avait pour objet une meilleure compréhension des niveaux et des structures du haut Moyen Âge apparus lors des travaux des XIX^e et XX^e siècles. Un nettoyage complet, un plan et des relevés de maçonnerie sans nouvelle fouille, nous ont convaincu de l'important potentiel d'informations conservées. À partir de sondages anciens, il a été possible en rectifiant les coupes, de reconstituer une chronologie relative comprenant à certains endroits plus de quinze couches et de nombreux sols. Le sarcophage retrouvé lors des travaux précédents permet de situer le début du phasage avant la fin du VI^e siècle avec déjà la présence de plusieurs sols. À l'ouest et au sud, d'autres niveaux et plusieurs limites liturgiques ont été reconnus. Enfin, les traces dans les élévations conservées au nord-est et au sud-est, autorisent la restitution d'une hypothèse de crypte à couloir probablement annulaire. Des traces de sols et de marches devraient permettre à l'avenir de confirmer son usage et la datation de cet état qui pourrait s'inscrire dans le type des cryptes carolingiennes annulaires. C'est bien plus tard, au début du XIII^e siècle, qu'une crypte à couloir transversal remplacera cet ancien dispositif, crypte elle-même bien mutilée par les destructions survenues avec la première guerre mondiale. Cependant, celles-ci n'ont pas fait disparaître, comme on pouvait le craindre, toutes les relations avec les dispositifs primitifs qui accompagnaient la tombe de Quentin et le sanctuaire de l'église. La mosaïque dite carolingienne a été dessinée ; sa relation avec la stratigraphie générale pourrait la placer avant la période carolingienne. Dans le futur on devrait encore mieux cerner la

succession et la datation des phases entre le VI^e siècle et la reconstruction gothique, et ainsi mieux comprendre la réalité des aménagements qui ont mis en valeur à différentes époques une des grandes tombes de pèlerinage du Nord de la France.

Saint-Quentin, basilique. Relevé de la coupe stratigraphique est, sondage de 1955 (CEM, G. Fèvre, 2004).

INDEX

Mots-clés : collégiale, crypte, basilique

Index géographique : France/Saint-Quentin